



Matinale Ensemble c'est mieux

Black Friday à France 3 Normandie

Fin d'année : l'heure des bilans financiers et des budgets 2020 arrive. Il faut rendre des comptes et donner l'assurance que nous serons les bons petits soldats de la rigueur. Vite vite la Normandie s'aligne. **Les 5% d'audience attendus pour *Ensemble c'est mieux* ne sont pas au rendez-vous** : on va sévèrement réduire la voilure et envoyer directement les économies à Paris.

En plus du personnel de Caen et de Rouen, deux sociétés privées contribuaient jusqu'ici à l'émission : Eden TV, producteur pour toutes les régions, propriétaire du concept et fournisseur des différentes pastilles, et Média TV, prestataire qui salariait le présentateur, deux chroniqueurs et un assistant pour éviter à France 3 de gonfler ses ETP. Mais **cet empilement d'externalisations coûte encore trop cher** avons-nous compris en réunion de l'Instance de Proximité.

Avec des larmes de crocodile, il a aussi été dit qu'il n'est pas bon de confier toutes les productions de l'antenne à une société déjà productrice de *Vachement normand*. **Goodbye donc à Média TV, son présentateur, ses deux chroniqueurs et l'assistant, abruptement débarqués en plein milieu de saison**. La précarité, c'est bien pratique, surtout pour ceux qui tirent les ficelles...

Côté France 3 Normandie : **le rédacteur en chef de l'émission quitte aussi le navire**. Il va faire des programmes courts et reviendra au BRI en fonction des besoins. Il laisse son siège au rédacteur en chef d'Eden TV qui endosse en passant le costume de présentateur, assisté au quotidien d'un journaliste et d'un autre qui fera des faux duplex. **L'éditorial de la matinale est maintenant complètement externalisé**. Pas de complexe pour les Parisiens quand ils viennent exercer chez nous leur sens de la proximité !

Exit également les deux salariées rouennaises en charge de l'émission du mercredi et **exit tout le travail de la régie de Rouen qui allait avec**. Elles sont priées d'abandonner leur bébé et de retourner aux annonces des documentaires et à la confection du *best-off de la semaine*. **A Caen, les scriptes, vidéos, OPV, monteurs, ne savent pas encore ce que sera leur contribution** à l'effort de guerre, mais au total, **le volume d'activité interne lié à cette émission va être amputé d'au moins 50 %**. Ah, vraiment, ensemble c'est mieux...

Les émissions seront diffusées hors vacances scolaires à partir du 13 janvier et enregistrées à Caen les lundis et mardis après-midi (quid de la prépa du JT ?), en suivant une trame de conducteur identique à toutes les régions où Eden TV a pris la main. Vous avez dit standardisation ?

Le producteur arrive demain, vendredi 6 décembre, pour présenter "les incarnants" et les modes opératoires. Il rencontrera le personnel présent (c'est à dire ceux qui ne seront ni en repos, ni en tournage, ni sur le Téléthon). Pas de présentation globale face à l'équipe mais des rencontres par corps de métier. Joli sens du collectif de travail... **La direction a refusé de nous donner le nom des salariés d'Eden TV qui vont maintenant nous diriger.** Bel exercice de cohésion sociale et de respect des instances... On ne peut s'empêcher de penser aux sordides méthodes de démantèlement des entreprises.

On fait donc place nette pour **Eden TV qui va poser ses valises dans nos bureaux et en régie pour exercer son « savoir-faire »** sur l'émission. Cette équipe choisie parce qu'elle est moins chère, est présentée comme plus moderne, plus jeune et plus sérieuse avec un traitement de l'information plus rigoureux. **La direction ne comprend pas qu'on refuse ce nouveau pas vers l'externalisation de Nos savoir-faire.** Pour le délégué à l'antenne, qui vient de France 4 où son principal outil de travail était le carnet de chèques, notre évolution ne fait que nous rapprocher de tout ce qui se pratique au siège, alors « *où est le problème ?* »

Où est le problème ??? Mais où sont passées les préconisations de l'enquête Risques Psycho Sociaux, le *Bien vivre ensemble*, les mises en perspective de notre avenir et de notre organisation du travail, le dialogue social, le travail en équipe, le respect humain ? Où sont la proximité, l'autonomie éditoriale, la qualité de l'offre ?

Les discours sur le triplement des programmes régionaux, les nouveaux formats, les défis techniques, ne sont que de pauvres paravents. Du chiffre, du chiffre, c'est tout ce que nos dirigeants ont en ligne de mire. Plus de volumes, moins d'emploi, par tous les moyens. Et ce sont bien les salariés qui servent de variables d'ajustement et les antennes qui trinquent. Ce management est glaçant, son bilan indéfendable.

Caen et Rouen, le 5 décembre 2019